

2es trophées « La Tribune » Women's Awards

Parce que les femmes jouent un rôle moteur dans la croissance économique, et qu'à tous les niveaux, l'exemplarité, le courage et la ténacité des aînées incitent les jeunes à oser entreprendre et avoir de l'audace, « La Tribune » s'est engagée depuis deux ans à mettre en avant des femmes qui ont réussi un parcours professionnel d'exception.

Témoins du succès de la première édition en 2010 des Trophées « La Tribune » Women's Awards, 300 chefs d'entreprise et cadres dirigeantes ont candidaté pour cette seconde édition. Le Grand Jury, présidé par Valérie Decamp, s'est réuni lundi 5 septembre

afin de désigner trois nominées, cadres dirigeantes ou créatrices d'entreprise, dans chacune des cinq catégories en lice : Finance, Green Business, Technos & Médias, Industrie du luxe et Pays émergents. Les candidatures ont été évaluées selon une méthodologie établie avec le soutien de Women's Equity, partenaire des Trophées « La Tribune » Women's Awards depuis leur lancement. Concrètement, les candidates ont été notées en fonction des performances de leur entreprise pour les chefs d'entreprise (mixité des instances dirigeantes, croissance du chiffre d'affaires et du nombre de salariés) et de l'exemplarité

de leur parcours (mandats sociaux, représentation professionnelle et extra-professionnelle, publications et distinctions). Les prix seront décernés le 5 décembre à Paris lors d'une cérémonie au Théâtre Marigny. Du 17 octobre au 30 novembre, les internautes sont appelés à voter pour élire une candidate dans chacune des 5 catégories sur www.latribunewomensawards.fr. Vous retrouverez sur le site une biographie et une vidéo de présentation de chaque nominée en compétition. Nous inaugurons cette semaine la présentation des 15 nominées avec la catégorie Finance. Les candidatures étaient ouvertes à toute femme entrepreneure ou cadre

dirigeante dont le métier et/ou l'entreprise est lié au secteur de la finance : banque, assurance, finance de marchés, gestion patrimoniale, finances publiques et leurs sous-traitants et conseils spécialisés.

Aujourd'hui : catégorie Finance

Vendredi 14 octobre : catégorie Green Business
Vendredi 21 octobre : catégorie Technos & Médias
Vendredi 28 octobre : catégorie Industrie du luxe
Vendredi 4 novembre : catégorie Pays émergents

MARYSE AULAGNON Présidente-Fondatrice du Groupe Affine

« Il n'y a plus de métier pour une vie entière »



bio

E.N.A. 75, IEP Paris,
DESS d'éco, maîtrise
d'économétrie.

1975-1979
Auditeur puis
maître des requêtes au
Conseil d'État.

1979 -1981
Attachée financière à
l'ambassade de France
à Washington.

1981
Conseiller juridique
pour la SGCI.

1982-1984 Conseiller
technique au ministère
du Budget, puis de
l'Industrie.

1984-1987
Directeur des affaires
internationales, CGE

1988 Directrice
générale Euris.

1990 Présidente
fondatrice d'Affine.

« J'ai toujours aimé faire deux choses en même temps. Quand j'ai commencé mes études de sciences économiques, je me suis inscrite en licence d'anglais. Puis est venu mai 68, je me suis dit "je veux comprendre". J'ai alors fait une licence de sociologie, tout en continuant l'économétrie, et un DESS en sciences économiques, avec Bertrand de Jouvenel comme directeur de recherche : la prospective m'intéresse énormément. En même temps, je suivais Sciences po. En sortant de l'ENA, je suis rentrée au Conseil d'État, mais en réalité j'ai toujours eu la fibre économique. L'ingénierie financière m'a toujours passionnée. » Ce goût prononcé pour l'investissement a motivé Maryse Aulagnon à devenir directrice générale d'Euris à sa fondation, puis créer Affine en 1990. « Aujourd'hui, j'assure également la présidence du Club de l'Immobilier et siège au conseil d'administration de la Fondation Palladio. » Administrateur pour Air France-KLM et BPCE, elle participe à des associations en faveur des femmes (Club L, Terrafemina, Vox Femina), des relations internationales (French American Foundation, German Marshall Fund) et des débats d'idées (Le Siècle, IFA) comme elle soutient l'action de Sciences po pour l'accès à l'éducation avec le prix Aulagnon-Bettan. « Aujourd'hui, il n'y a plus de métier pour une vie entière. On est obligée d'être en interactions avec les autres métiers, il faut être attentif à ce qui bouge autour de sa sphère d'activité, savoir s'adapter aux attentes de nos partenaires, de nos actionnaires pour faire évoluer son propre métier. Il est fondamental de rester ouvert à d'autres cultures. Il ne faut pas avoir honte de dire en réunion "je n'ai pas compris" et d'oser dire "répétez". Ceci n'est pas un comportement typiquement masculin ou féminin. Il demande à la fois beaucoup d'humilité et de la confiance en soi. Les femmes ont peut-être plus une approche pragmatique des problèmes. Quoi qu'il en soit, ce qui prime c'est l'échange, la curiosité, la volonté de comprendre pour trouver des solutions ensemble. » **ISABELLE LEFORT**

AGNÈS BRICARD Présidente de Bricard, Lacroix et Associés - Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur

« Donner du souffle aux petites entreprises en facilitant le crédit »

bio

Maîtrise de sciences éco, DESS de fiscalité, diplôme d'expertise comptable.

1987
Créatrice et gérante
du groupe d'audit et
d'expertise comptable
Audit Bilan Conseil.

1989
Directrice Windsor,
Ricol & Associés.

1992
Présidente, Bricard,
Lacroix et Associés.
Officier dans l'ordre
du Mérite, chevalier
de la Légion d'honneur.

Élue présidente du Conseil supérieur de l'Ordre des experts-comptables, Agnès Bricard est une femme de conviction et d'engagement. Dès sa nomination en mars dernier, cette expert-comptable diplômée, commissaire aux comptes, conseil expert financier qui dirige depuis 1983 le cabinet d'expertise comptable Bricard, Lacroix et Associés qu'elle a créé, est allée de l'avant. Sa proposition : inciter les banques à réduire les délais de préparation des dossiers pour les crédits de moins de 25.000 euros, ce qui permettrait aux petites entreprises de satisfaire plus rapidement leurs besoins de financement. Résultat : le 20 juin dernier, elle a réussi à faire signer un accord entre le Conseil supérieur et BPCE pour faciliter l'accès des TPE (très petites entreprises) au crédit bancaire en s'appuyant sur l'expert-comptable. « Cela donne du souffle aux petites entreprises qui, ainsi, peuvent remplacer les découvertes bancaires, très coûteux, par du crédit de trésorerie à moyen terme, meilleur marché et plus sécurisant. »

Maître de conférences à l'Essec, elle transmet aussi son expertise aux étudiants de HEC Entrepreneurs et à l'ISG. De même, elle met son énergie et sa générosité au service des entreprises en souffrance. En 2007, elle a ainsi participé à l'élaboration d'un ouvrage publié aux éditions Litec pour « Accompagner le chef d'entreprise en difficulté ».

Maman, passionnée et collectionneuse de livres anciens en édition originale, joueuse de tennis émérite, elle soutient aussi la cause des femmes dans l'entreprise. Membre du Club Présence et Promotion Femme Française, elle est également vice-présidente du Club Action de Femmes qui milite pour la présence toujours plus grande des femmes dans les conseils d'administration des sociétés du CAC 40. **I.L.**



FRANÇOISE MERCADAL-DELASALLES Directrice des ressources et de l'innovation de la Société Générale - Ambassadrice de Financi'Elles

« Les entreprises qui réussissent le mieux sont celles où se développe la solidarité »

Cette ancienne élève de l'ENA, passée au ministère des Finances, a d'abord contribué à transformer le pilotage économique de la Caisse des dépôts en tant qu'adjointe au secrétaire général. Depuis qu'elle a rejoint la Société Générale en 2008 en tant que directrice des ressources et de l'innovation, elle siège au Comex. Son rôle : révolutionner les « fonctions support » (plus de 6.000 collaborateurs dans le monde, au sein de l'informatique, des achats et de l'immobilier) pour rendre la banque plus agile et plus efficace au service de ses clients. Mère de 4 enfants, adepte des treks en haute montagne, elle a fait

sienne l'idée, prônée par Christine Lagarde, que « les barrières sont dans nos têtes et le changement est dans nos mains ». Pour elle, les valeurs de courage, de ténacité et d'empathie sont particulièrement propres aux femmes dans l'entreprise. « C'est le positionnement social et non biologique (je suis entièrement rebelle à cette idée), qui a sculpté les femmes à constamment se positionner au profit des hommes. On le voit dans les sociétés archaïques. Les femmes ont naturellement tendance à s'occuper des autres, à exprimer de l'empathie, elles font en sorte que la communauté progresse. Dans un conseil de direction, les

bio

ENA, IEP, licence
lettres et droit.

1988 Admi-
nistrateur civil,
ministère des Fi-
nances, Direction
du budget.

1992 Respon-
sable du secteur
environnement,
financements
internationaux.

1995 Sous-direc-

trice (politique
salariale), chef du
bureau Europe,
chef du bureau
Environnement/
Agriculture, minis-
tère des Finances,
Direction du
budget.

2002 Directrice
déléguée, finan-
ces et pilotage
économique in-
formatique CDC.

2003 Adjointe au
secrétaire général
de la CDC.

2009 Directrice
des ressources et
de l'innovation,
membre du
comité exécutif
de la Société
Générale.

2011 Rejoint le
réseau Finan-
cielles.



PASCAL SITTLER/REA

femmes ne doivent pas adopter les comportements masculins pour faire valoir leurs positions, personne n'aurait rien à gagner à ce qu'elles épousent les codes du pouvoir. On le sait le dévouement à la communauté est un facteur de succès en temps de guerre, il en va de même pour les entreprises : celles qui réussissent le mieux sont celles où se développe la solidarité. Chacun, homme ou femme, doit apporter son intelligence, qu'elle soit rationnelle ou émotionnelle. Aujourd'hui, il n'y a plus une seule vérité, nos mondes sont devenus tellement complexes que nous avons besoin de tous pour mener à bien le changement. » **I.L.**

NAMING PARTNER



EVENT PARTNER



EN COLLABORATION AVEC



STRATEGIC PARTNER



PARTENAIRE MÉDIA

